



## Des livres à soi « mode d'emploi »

---

### Analyse

La lecture d'albums de littérature jeunesse **dans le cadre familial** est déterminante

- Pour l'entrée en culture des enfants
- Pour améliorer leurs compétences linguistiques et syntaxiques
- Pour stimuler leur imagination et leur créativité
- Pour renforcer la parentalité
- Pour prévenir l'illettrisme

### Constats

Si les parents sont quasi unanimes à considérer que c'est important de le faire...

- Pour certains, le simple fait de lire un album à leurs enfant n'est pas possible (analphabétisme, primo arrivants, illettrisme, obstacles symboliques)
- Cette injustice est invisible, désastreuse / culpabilisante, dévalorisante
- Apporter de l'aide à ces parents n'est pas aisé
- L'inégalité devant l'écrit est démultipliée dans les quartiers prioritaires et en zone rurale.

### Objectifs

- *Des livres à soi* inscrit l'album jeunesse au cœur de la parentalité et « soutient » cette dernière
- Il sensibilise et « forme » **les parents** à la lecture (l'usage) d'albums (choix, méthode)
- Il les réhabilite dans leur rôle d'accompagnement *de leurs enfants* vers l'écrit
- Il vise à réduire les inégalités d'accès à la culture dans les quartiers politique de la ville
- Il participe des actions de prévention de l'illettrisme
- Il installe un « projet lecture » attractif et original dans les centres sociaux ou les structures sociales de proximité du quartier.

### La méthode

- L'action repose sur un corpus d'albums et une méthode de lecture basés sur l'image / la narration par l'image
- 6 ateliers clés en main pour que les parents se familiarisent avec les albums, les manipulent, se les approprient : comment les choisir, comment les raconter, les partager, lire les images et conduire la narration pour leurs enfants ?
- Des sorties en bibliothèque, en librairie dans les salons du livre pour prendre le chemin des « institutions » locales du livre
- Des chèques lire pour acquérir des albums, (littéralement : des **livres à soi**), pour constituer et installer une bibliothèque à la maison

## Le déroulement

- Une réunion de lancement des acteurs locaux (sur place)
- Participation à une réunion nationale de pilotage des coordinateurs locaux
- Une formation à la méthode pour les coordinateurs locaux (localement ou nationalement)
- 3 séquences / 6 cursus de formation le plus souvent concentrés sur 2 jours pour les formateurs locaux qui assureront les « ateliers-parents »
- 6 ateliers parents (en moyenne 1/mois) par groupe de parents inscrits (localement) entrecoupés des sorties en bibliothèques, librairie, festival ou événement littéraire
- Réunion de bilan (localement)
- Fête de clôture pour les parents (localement)

## Les points forts du projet

- L'originalité du projet tient au fait qu'il **s'adresse aux parents** non lecteurs plutôt qu'à leurs enfants
- En déplaçant l'action au centre social plutôt qu'à la bibliothèque, il facilite la participation des parents en s'ancrant dans les lieux qu'ils fréquentent
- La transversalité entre professionnels de l'enfance, de l'action sociale et du livre renforce l'efficacité de l'action
- La formation des professionnels du champ social et de l'enfance et la création d'espaces lecture dans les centres sociaux rend l'action aisément reproductible

## Les résultats (Cf. verbatim de protagonistes en fin de document / annexe)

Le dispositif donne aux parents, quelle que soit leur « compétence lecture », la confiance et les moyens de s'approprier et partager les livres de jeunesse avec leurs enfants et constituer une bibliothèque familiale. Partout où cette action s'est menée, cette caractéristique s'est vérifiée.

Après une expérimentation en 2014 / 2015 à Clichy-sous-Bois (quartier du chêne pointu) en Seine-Saint-Denis puis à Lorient (quartiers Polygone Frébault et Bois du Château) en Bretagne, l'action s'est renouvelée puis développée dans 27 quartiers de 18 villes (au 31/12/2017).

Dans ces territoires, 45 structures de proximité, sociales et/ou de l'enfance, ont été opératrices du dispositif avec plus de 15 bibliothèques/médiathèques associées et presque autant de librairies indépendantes. 160 professionnels ont été formés pour tenir les quelques 180 « ateliers-parents » organisés pour plus de 350 mamans (principalement) et papas participants. Le nombre d'enfants bénéficiaires dans les familles concernées s'élève à près d'un millier.

## Nouvelle étape du projet

- **Développement** avec le Ministère de la culture dans le cadre de la démarche 100 % EAC

Le projet se déploie maintenant de façon nouvelle pour toucher davantage de territoires (et de Régions) avec l'appui du Ministère de la culture relayé localement par celui des DRAC.

## Qui prend quoi en charge ?

### Le CPLJ-93 / Salon du livre et de la presse jeunesse, prend en charge :

- La coordination globale du projet, sa conceptualisation et la transmission de sa méthodologie et de ses contenus (bibliographies, supports...) aux acteurs locaux.
- Le déplacement d'un responsable/médiateur du CPLJ pour participer à la réunion de lancement des acteurs locaux, sur place (définition des cadres, de l'agenda et désignation des protagonistes référents de l'action sur place).
- L'organisation d'une réunion nationale de pilotage des coordinateurs locaux (mais pas les voyages afférents des acteurs locaux)
- Une formation à la méthodologie de projet pour les coordinateurs locaux (localement ou nationalement)
- Les séquences / cursus de formation (quelles que soient les modalités définies : plus ou moins groupés aux niveaux géographique et calendaire) pour les formateurs locaux qui tiendront les « ateliers-parents »
- La constitution et l'alimentation, sur le réseau social Kibookin, d'un groupe privé d'échanges et de mise à disposition de ressources pour les acteurs locaux du projet *Des livres à soi*.
- Des Kits de communication et d'aide au suivi de l'action
- L'aide à la préparation de la réunion locale de bilan, en fin de projet

### Les acteurs locaux construisent un budget pour prendre en charge :

- Les chèques-lire remis aux familles bénéficiaires (moyenne / repère : 80 € par famille pour plus ou moins 40 familles par territoire)
- La dotation en ouvrages des structures sociales de proximité opératrices (moyenne / repère : de l'ordre de 600 € / structure)
- Leur(s) voyage(s) A/R sur Paris pour participer à la réunion nationale de pilotage des coordinateurs locaux
- L'animation et les consommables pour la Fête de clôture locale avec les parents et habitants du territoire invités

Les DRAC concernées disposeront de crédits fléchés pour la réalisation de cette action.

En conséquence, et le budget ainsi élaboré, les acteurs locaux adressent à la DRAC de leur Région une demande de subvention correspondante **avant mi-juin**, les délégations de crédits étant prévues début juillet.

*Les acteurs et structures locales assurent par ailleurs les conditions logistiques de mise en œuvre de l'action tant pour la tenue des formations de formateurs que pour la réalisation des « ateliers-parents » notamment.*

# ANNEXE – Verbatim...

## → Ce sont les acteurs (du projet) qui le disent...

### 1. Un projet qui fédère...

- « *Des livres à soi* » revisite la façon d'aborder la « parentalité » et crée un nouveau réseau autour de la lecture, de nouveaux partenariats, des initiatives innovantes à l'échelle du quartier, au-delà du projet lui-même (ex : ouverture d'un « baby-livre » deux fois/semaine).
- Privilégier les parents comme « récepteurs » est un renversement très intéressant, très « productif ».
- Tous les avis convergent : la dynamique projet bouscule les habitudes de travail.
- Un projet qui « bouge » les pratiques, donne confiance et rouvre des perspectives...
- En désacralisant le livre auprès des parents se créent de nouvelles demandes. Beaucoup de parents (grands-parents) ont découvert la bibliothèque et aussi que « c'était gratuit ».
- Différents métiers, différentes cultures professionnelles apprennent à se connaître et interagissent autour du livre (ex : des travailleurs sociaux s'approprient le livre, l'intègrent à leurs pratiques professionnelles ; la Halte-garderie a changé d'allure, elle est devenue un vrai lieu d'activité). Des partenariats habituels sont repensés, prennent de nouvelles dimensions (ex : l'organisation du prêt et des temps de prêt du livre sont modifiés ; un atelier *Des livres à soi* est conduit auprès d'enfants par des bibliothécaires jeunesse et des assistantes maternelles ; l'heure de « comptines » de la Halte-garderie s'est élargie à l'accueil scolaire).
- Le projet consolide l'aptitude à se saisir de toutes les occasions, de toutes les opportunités pour s'emparer du livre. Il bouge des pratiques, conduit chacun à se poser des questions mais conforte aussi sur la possibilité « d'avoir des résultats » avec les publics « empêchés ». « Il donne audace et confiance dans le fait que la narration par l'image rend accessible aux parents non francophones ou illettrés ce que la littérature de jeunesse produit de plus beau... Et quand ce chemin est pris, tout (re)devient possible ».
- La philosophie *Des livres à soi* emmène le livre plutôt ailleurs et avec d'autres médiateurs que d'habitude.
- Le projet interroge les dispositifs habituels (politique de la ville, réussite éducative) qui « saucissonnent » beaucoup l'action : *Des livres à soi* « remet ensemble » et positionne la lecture, l'appropriation du livre, de son usage, comme vecteurs de citoyenneté et permet de s'inscrire dans d'autres temps forts (ex : les journées nationales de lutte contre l'illettrisme). Le projet modifie les liens entre parents et professionnels de l'action sociale, de l'éducation et de l'enfance, mais aussi entre parents et familles d'un même quartier. Il jette des passerelles, concourt à la cohésion et à la solidarité...
- Le projet révèle combien le cloisonnement (entre structures et cultures professionnelles) est très prégnant et constitue un handicap à surmonter, en faisant en

sorte que tout le monde ait une bonne appréhension de la chronologie de l'action.

- La transversalité que le projet sous-tend est très féconde. Mais pour permettre qu'elle soit effective, au regard de la diversité des profils, des pratiques, des structures et des liens à nouer avec les professionnels du livre et de la lecture, il faut la prendre comme une tâche à part entière. Il faut s'entendre dès le démarrage à ce sujet et, autant que possible, qu'une personne coordonne et facilite ce travail transversal.
- La dynamique et la complicité se construisent et se renforcent au cours des formations dispensées. Le projet, son caractère « clé en main », avec une date de démarrage, un point d'arrivée et sa méthodologie, fédère très vite et génère l'adhésion des acteurs locaux...
- Ce projet qui déplace les lignes, tisse des liens et « remet ensemble »...

## 2. Un projet qui génère du désir pour le livre...

- Au départ, beaucoup de réticences et de méfiance constatées, avec des différences dans le rapport au livre : livre absent par manque d'habitude (facilité des écrans), difficultés liées à la langue, adultes non lecteurs, objet livre sacralisé, à ne pas abîmer, livres reliés au monde scolaire. Pour ceux qui avaient déjà des livres à la maison : livres de « grande consommation », pas de temps partagé avec les enfants autour des livres.
- Evolution au cours du projet : émerveillement par rapport à la sélection proposée qui est une vraie découverte et qui ouvre l'appétit pour les livres, apaisement dans leur relation aux livres, à l'objet livre partagé, évolution de leur sens critique par rapport aux livres, levée du frein de la langue pour lire des livres à leurs enfants (importance des albums sans texte).
- Des échanges plus nombreux dans la famille, avec une évolution du lien parents-enfants.
- Développement de compétences critiques (critères de choix de livres), ou compétences d'animation
- Les parents découvrent le plaisir partagé par une lecture, ils sont surpris du rapport aux livres de leurs enfants. Ce projet a renforcé la dynamique au sein des familles : moments de partage entre frères et sœurs, implication des pères par ricochet (« ça rassemble la famille », « je suis plus avec eux » dit un père de Floirac). Une mère africaine lit maintenant avec l'aide de son fils de 10 ans.
- Certains parents sont allés jusqu'à la création de bibliothèques familiales : étagères, achat de livres dans les brocantes en plus de ceux acquis via les chèques-lire remis dans le cadre du projet.
- Les sorties contribuent à la dynamique générale. Constat unanime d'inscriptions de parents en bibliothèques : lieux qu'ils ne connaissaient pas pour beaucoup et qu'ils ne s'autorisaient pas. Pour ceux déjà inscrits : lieux reliés au monde scolaire avant le projet. Les enfants s'y rendaient seuls pour l'aide aux devoirs et n'empruntaient des livres que pour l'école. Grâce au projet : évolution dans le lien à la bibliothèque, les adultes s'y rendent et empruntent des livres de genres variés.

- Même constat en ce qui concerne la découverte des librairies : les parents ne s'y rendaient pas ; Méconnaissance du lieu pour certains avec une confusion entre librairie et bibliothèque.
- Des expériences contrastées lors des sorties dans les Salons : très enrichissantes quand l'accueil est positif car préparé mais effet contraire à celui attendu quand l'accueil est décevant (les familles sont dans ce cas confortées dans l'idée que ce n'est pas un endroit pour eux). D'où l'importance de la préparation des visites en amont, avec les professionnels ou bénévoles des Salons.

### 3. Des effets bénéfiques au-delà du projet...

- Des effets bénéfiques sont observés pour les participants eux-mêmes (valorisation), pour les participants dans leur rôle d'éducateur, pour les relations parents-professionnels (participation à des sorties culturelles), pour les relations entre parents (solidarité, entraide), pour leur prise d'initiative et leur implication dans la vie locale, du quartier.
- Forte plus-value du projet pour « l'estime de soi » des parents ; modification positive du regard que les enfants portent sur leurs parents pour les six ans et plus.
- Un projet facteur d'inclusion sociale, de citoyenneté ; nombreux exemples du type demande de participation au C.A du centre social, implication dans la préparation de la fête du quartier pour y tenir un espace lecture, posture de médiateurs du livre intériorisée avec des initiatives de transmission à d'autres parents, création collective d'imagiers pour améliorer l'image du quartier, etc.